

# Chaîne Info

## ① Les monteurs des rédactions nationales

- Info 2015, TV HD, Chaîne Info, la rentrée 2016 s'annonce mouvementée du côté de l'info. Si la mise en place d'Info 2015 est rejetée par les rédactions et les syndicats (en raison de son organisation pyramidale, et du risque qu'elle fait courir sur les éditions nationales de France 3), les deux autres projets laissaient espérer de nouvelles ambitions et de nouveaux développements dans une société qui a passé de nombreuses années dans le marasme et la réduction de tout. Pourtant, au fur et à mesure qu'on les découvre, on voit que ces projets sont également porteurs d'inquiétudes, notamment en ce qui concerne les monteurs et monteuses des rédactions nationales.
- Ainsi, le passage en HD, pour la fabrication des sujets implique un changement de logiciel de montage. Un peu plus de deux ans après l'abandon d'AVID pour Final Cut 7 nous allons découvrir Adobe Première. Le service montage n'a pas oublié les grandes difficultés rencontrées lors de la mise en place de Dalet et FCP7 à France 2. Et si France 3 a pu bénéficier de l'« expérience » de ses collègues de France 2, il est affligeant de voir que 3 ans à peine après avoir été formés, les monteurs auront à s'adapter à un nouvel outil de travail...
- Certes, ce passage s'annonce moins compliqué qu'entre Avid et FCP7, mais il n'en sera pas de même pour les logiciels d'effets (After Effect) qui risquent d'être fortement sollicités dans le cadre de nouvelles écritures. Il conviendra donc d'être particulièrement attentif aux formations et aux demandes des Rédactions, souvent détachées de ces problèmes générateurs de gros stress professionnels.
- D'autant plus que l'enthousiasme suscité par le lancement de la chaîne info (sur le web et sur la TNT) ne peut qu'être refroidi par la réalité d'un projet qui manque cruellement de moyens financiers identifiés (6 millions d'euros en 2016 sur la période, septembre-décembre soit 3 à 4 fois moins que les autres chaînes info) que l'apport en ressources ou en moyens des autres antennes du groupe (France 2, France 3, Outremer...) ou des partenaires publics (Ina, France 24, Radio France voire LCP) ne suffira pas à combler.
- Pour y parvenir, la direction s'aligne sur la mise en polyvalence à tout crin : le modèle de fabrication des BFM-LCI-Itélé (le journaliste Shiva) tout en affirmant vouloir se démarquer et innover avec un contenu radicalement différent... Cherchons l'erreur !
- Selon elle, la condition nécessaire à l'existence de cette chaîne serait donc que la fabrication des sujets pour les flashes (toutes les demi-heures) ou les éditions (6h-9h, 18h-20h, 22h-24h) soient confiées à une seule personne qui en assurerait le

commentaire, le montage, le mixage, le titrage, etc.

- ▶ La création de 2 vacances pour monter des « modules » avec un rédacteur n'est pas suffisante pour rassurer les monteurs sur les opportunités qu'offrirait ce nouveau projet.
  - ▶ En effet, malgré l'annonce d'une polyvalence qui pourrait s'appliquer dans les deux sens (PTA-Rédacteur ou Rédacteur-PTA), il apparaît à la lecture du projet que la direction table exclusivement sur le rédacteur-technicien (40 lignes page 35), plutôt que sur le technicien-rédacteur (une seule ligne page 89) !
  - ▶ En l'état, cette « ouverture » risque fort d'être un miroir aux alouettes pour ceux qui espèrent en cette évolution pour s'investir dans ce projet d'avenir...
  - ▶ D'ailleurs, première conséquence directe: la disparition du monteur de la tranche du Télé matin suite au transfert des équipes à la chaîne info (une seule vacation contre 6 aujourd'hui).
  - ▶ Pour une profession qui a vu son savoir-faire dépouillé à coup de « off-pas-dignes-d'eux » montés par les assistants, de « pas-de-place-dans-l'avion », montés par des JRI, voici maintenant les « sujets-simples » montés par les rédacteurs.
  - ▶ Un modèle dont on voit le triste résultat éditorial et qualitatif sur ces fameuses chaînes d'info en continu que l'on jure ne pas vouloir imiter ! Un modèle dont on connaît aussi les conséquences sur les relations entre les salariés et leurs conditions de travail.
  - ▶ A France 2 puis à France 3, les OPS en ont fait l'expérience avec la mise en concurrence sauvage, appliquée par la direction de l'information: d'un côté les « volontaires-pour-faire-le-job » et de l'autre les « pas-volontaires-pour-se-faire-piquer-leur-boulot ». Un excellent moyen de diviser les collectifs de travail et de casser la dynamique d'équipe si essentielle à notre activité.
  - ▶ Espérons que, sous prétexte de lancement de cette nouvelle offre d'information à destination des publics qui ont déserté les rendez-vous traditionnels, la nouvelle direction ne commettra pas l'erreur du passage en force sur un sujet si sensible depuis des années à FTV.
  - ▶ Espérons qu'elle sera attentive aux attentes des personnels concernés pour aborder cette question d'une évolution maîtrisée des métiers ou de création de nouveaux métiers avec intelligence, dans le cadre d'une GPEC, à travers l'espace-métier de l'Accord Collectif et la négociation.
- 
- À venir : le point de vue des journalistes des rédactions nationales, celui de FTVInfo, FTVEN, celui des techniciens de FTR, ceux de Malakoff, des OPV, OPS, documentalistes, scriptes...

Paris, le 4 mars 2016